

OPINION PUBLIQUE SUR LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES

Juin 2008



Les Associés de recherche
EKOS inc.

CONTEXTE

Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) a demandé à la firme Les Associés de recherche Ekos de mener un sondage auprès des Canadiens afin d'évaluer leur compréhension de la recherche en sciences humaines et d'obtenir leur opinion à cet égard.

Un travail mené antérieurement par Ekos¹ a révélé des impressions spontanées largement favorables à l'égard de la recherche en sciences humaines, quoique les Canadiens aient exprimé une opinion un peu moins favorable envers ce type de recherche, comparativement à la recherche en sciences naturelles ou en sciences de la santé/de l'environnement. Toutefois, un examen plus poussé de cette question a révélé la perception d'un lien solide entre la recherche en sciences humaines et des enjeux sociétaux clés, comme la formation d'une main-d'œuvre compétente et souple, et le développement de nouvelles connaissances pour aider à résoudre les problèmes sociaux, tels que la pauvreté, la criminalité et le terrorisme.

La présente étude avait pour but d'évaluer de nouveau l'attitude des Canadiens par rapport à la recherche en sciences humaines, afin d'aider le CRSH à élaborer sa politique et ses programmes.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie de la présente étude consiste en un sondage téléphonique, représentatif à l'échelle nationale et mené auprès du grand public afin d'obtenir son opinion sur la recherche en sciences humaines. Le sondage a eu lieu entre le 27 mai et le 4 juin 2008. Au total, 1 005 entrevues ont été menées auprès de résidents canadiens âgés de 18 ans ou plus.

Les résultats sont valides selon une marge d'erreur de +/- 3,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20. Cette marge augmente dans le cas des résultats applicables à des sous-groupes de la population. Les données ont été évaluées d'après les données de Statistique Canada, selon l'âge, le sexe et la région, afin d'assurer que l'échantillon est représentatif du grand public canadien, âgé de 18 ans ou plus.

¹ *Repenser la science et la société*, 2006.

SOMMAIRE

La recherche en sciences humaines vise à procurer une meilleure compréhension du comportement humain et social, en augmentant nos connaissances dans un éventail de domaines sociaux, économiques, politiques et culturels. Les résultats de la présente étude révèlent une perspective généralement favorable à l'égard de la recherche en sciences humaines, de la part du grand public, malgré une méconnaissance admise de ce type de recherche.

Familiarité avec la recherche en sciences humaines

On a demandé aux répondants s'ils étaient familiers avec la recherche en sciences humaines en général, et avec le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) en particulier.

Bien que la familiarité avec ces deux éléments soit en général faible, les Canadiens sont deux fois plus susceptibles d'affirmer qu'ils sont quelque peu familiers avec la recherche menée dans le domaine des sciences humaines en général (37 p. 100), qu'avec le CRSH en particulier (17 p. 100).

Six Canadiens sur dix (62 p. cent) déclarent ne pas être familiers avec la recherche menée en sciences humaines, tandis que plus de huit Canadiens sur dix (83 p. cent) ne sont pas familiers avec le CRSH. Ces résultats sont largement similaires à ceux obtenus la dernière fois que nous avons posé cette question en 2006.

Soutien à la recherche en sciences humaines

Pour évaluer l'impact du fait de procurer de l'information concernant la recherche en sciences humaines sur le soutien à ce type de recherche, nous avons lu une phrase d'introduction sur la recherche en sciences humaines à la moitié de l'échantillon². Dans le cas de l'autre moitié, nous n'avons lu aucune phrase d'introduction. Nous avons ensuite posé plusieurs questions à tous les répondants sur leur soutien à ce type de recherche.

Les résultats du sondage révèlent que la majorité des répondants des deux groupes sont d'accord avec l'idée que les collectivités, les entreprises et la société en général bénéficieraient d'un accès accru à la recherche en sciences humaines. Toutefois, il est instructif de souligner que les répondants auxquels on a lu la phrase d'introduction avant de poser cette question sont un peu plus enclins à être d'accord avec cette idée (68 p. 100 par rapport à 63 p. 100 des répondants auxquels nous n'avons pas lu la phrase d'introduction).

² [Traduction] « La recherche en sciences humaines vise à accroître nos connaissances dans un large éventail de domaines, comme l'éducation, la famille et la santé, l'immigration, l'environnement, l'éthique, la prospérité économique ainsi que l'étude de l'histoire et des civilisations. »

Les résultats révèlent aussi que plus de sept répondants sur dix, dans les deux groupes, sont d'accord avec le fait que le Canada devrait investir davantage dans la recherche en sciences humaines, quoique les répondants auxquels nous avons lu la phrase d'introduction sont légèrement plus enclins à être fortement d'accord avec cette idée.

La recherche en sciences humaines et la qualité de vie

Les résultats du sondage suggèrent aussi que les Canadiens font un lien entre la recherche en sciences humaines et la qualité de vie au Canada. Nous avons demandé aux répondants d'indiquer dans quelle mesure ils pensaient que la recherche en sciences humaines contribue à un éventail de domaines, comme la santé, l'économie et l'environnement. Les résultats révèlent qu'au moins la moitié des Canadiens croient que la recherche en sciences humaines joue un rôle important dans tous les domaines testés. Cependant, ils sont particulièrement enclins à établir un lien en termes de qualité de vie globale du Canada (64 p. 100), de développement de nouvelles connaissances pour aider à résoudre des problèmes de santé (62 p. 100) et de protection de l'environnement du Canada (59 p. 100).

Un peu plus de la moitié des répondants sont aussi d'avis que la recherche en sciences humaines contribue au développement de nouvelles connaissances dans la gestion des ressources naturelles et de l'énergie (55 p. 100), dans les technologies de l'information et des communications (54 p. 100), dans la résolution des problèmes sociaux (54 p. 100) et dans la formation d'une main-d'œuvre compétente et souple (53 p. 100). Au bas de la liste des enjeux testés, la moitié des Canadiens perçoivent un lien entre la recherche en sciences humaines et l'amélioration des perspectives économiques du Canada.